

## Région 87 Nos communautés éloignées en 2024

Selon le recensement de 2021, il y aurait plus ou moins 150,000 Haïtiens et plus ou moins 150,000 latinos-américains, la majorité concentrés sur l'île de Montréal. La vaste majorité de tous les Haïtiens comme une forte proportion de tous les latinos-américains au Canada vivent dans la grande région de Montréal.

Actuellement, le membership de la Région 87 compte environ 7000 francophones, 2000 anglophones, et environ 250 latinos-américains répartis dans 387 groupes. Les haïtiens, qui sont une communauté importante dans la grande région de Montréal, sont absents de notre structure de service. Nous avons bien un groupe russe qui se réunit une fois par semaine et qui est hébergé par un groupe latino-américain. Nous avons un groupe polonais qui est inactif, mais que la région continue d'afficher sur sa liste de réunions. Les autochtones d'Amérique du Nord de notre région ont deux groupes. Nous avons un groupe en langue farsi (iraniens) qui s'est dissout et qui est en pratique intégré à un groupe anglophone. Les membres italiens fréquentent nos groupes anglophones. Et spécialement, nous avons un groupe qui tient des réunions par téléphone en français depuis lundi le 23 mars 2020 (COVID) pour les alcooliques qui sont dans l'impossibilité de se déplacer ou à mobilité réduite. Et un groupe qui tient des réunions régulières pour personnes sourdes en Langue des Signes du Québec (LSQ) depuis plus de 30 ans.

La composition de la population de la grande région de Montréal, surtout l'île de Montréal qui comptait 2,1 millions d'habitant en 2023, est une vraie mosaïque. Elle représente une grande diversité de cultures, de races, de couleurs, de croyances, de langues. On y dénombre pas moins de 120 communautés culturelles issues des cinq continents. Cette réalité ne se reflète pas nécessairement dans nos salles de réunion.

À Montréal et dans sa banlieue, on se targue d'être inclusif. Alors comment transmettre notre message à des alcooliques qui ne pourraient pas être rejoints en raison de leur « éloignement » ? Une communauté éloignée n'est pas nécessairement une communauté isolée du Pôle Nord. Selon nos lignes de conduite, une telle communauté est définie comme celle où il est difficile de transmettre le message en raison de la langue, de la culture ou de la géographie. C'est une définition très large, et si l'on veut, très inclusive. Qu'on soit confiné à la maison ou vivant dans un institution, ou faisant partie d'un groupe d'intérêt particulier, ou encore stigmatisé en raison de son appartenance religieuse ou culturelle, alors, comment assurer l'égalité d'accès à ces personnes actuellement mal desservies par notre structure de service locale ?

## Région 87 Nos communautés éloignées en 2024

Nous avons beaucoup de travail à faire pour identifier les ressources communautaires et les leaders au sein de communautés ethniques et culturelles de notre région (médias locaux, lieux de culte, fournisseurs de soins médicaux, clubs sociaux, écoles, etc.).

Récemment, nos comités locaux d'information publique et de collaboration avec les milieux professionnels peinent à réunir des membres avec des intérêts envers nos communautés culturelles et linguistiques.

L'arrivée prochaine du Gros Livre en langue créole haïtienne nous met au défi d'entrer en contact avec cette communauté importante dans la grande région de Montréal. Bien que plus de 56 % de la population de la région de Montréal soit bilingue et 24 % trilingue, le sujet de la discrimination en raison de la race, couleur, langue, origine ethnique est réel, même en 2024.

Quand je prend les transports en commun à Montréal, je suis vraiment dans un autre monde qu'assis confortablement dans la réunion du lundi de mon groupe d'attache. Le contraste est frappant. Comment faire bouger aujourd'hui ce petit monde des AA de la grande région de Montréal ? Le défi est de taille.

En 31 ans de fréquentation des AA, le message des AA n'a pas changé. Moi, j'ai changé. Le monde aussi a changé. La ville dans laquelle j'habite depuis près de 40 ans a aussi beaucoup changée. Je suis toujours le même homme, mais ma dimension intérieure s'est transformée grâce au programme des Douze Étapes. Ma meilleure amie est anglophone, mon parrain est américain. J'entretiens des relations étroites d'amitié et de collaboration avec un membre latino-américain en dépit du fait que je ne parle pratiquement pas l'espagnol. J'ai des amis grecs, italiens, etc.

Toutes nos réunions et assemblées régionales offrent un service de traduction simultanée français/anglais fourni bénévolement par nos membres. Toutes mes communications écrites comme délégué se font dans trois langues puisqu'historiquement, notre région est anglaise, française, et espagnole.

En 2024, nous célébrons 80 ans de présence des AA dans la grande région de Montréal. C'est un anglophone qui a introduit les AA chez nous. En 2024, c'est aussi 50 ans de présence hispanophone des AA à Montréal et également 75 ans d'histoire du premier groupe francophone à Montréal. La diversité est historiquement dans notre ADN. Comment la faire fleurir en 2024 ?

## Région 87 Nos communautés éloignées en 2024

Actuellement, notre membership stagne. S'il vous plaît, cessons de nous justifier à cause de la pandémie. On pourrait pointer du doigt bien des raisons et certainement plusieurs de nos défauts. Se mettre en action consiste pour nos Douze Étapes de se tourner vers une puissance supérieure, de mettre de l'ordre dans sa vie et ensuite de se tourner vers les autres en sachant pourquoi on le fait. Individuellement, ça peut aller. Mais collectivement, sommes-nous prêts aujourd'hui à faire cet exercice ? Ce qu'on veut transmettre aux autres, sommes-nous prêts à l'appliquer à nous-mêmes ? Collectivement ?

Les défis sont grands. Je suis personnellement convaincu que la réponse se trouve dans notre expérience commune, surtout dans le parrainage, un parrainage adéquat comme le décrit Bill W. La solidarité, la camaraderie, le soutien, et surtout une présence rassurante et continue. Ça ne coûte pas grand chose, mais ça requiert beaucoup de temps. À ses débuts, AA a fait vœux de pauvreté corporative. Individuellement, AA, c'est un peu d'argent, mais beaucoup de temps et d'amour.

Avant de nous quitter, gardons cela en mémoire :

*« En revanche, l'ex-buveur qui a trouvé notre solution et qui connaît bien les faits en ce qui le concerne peut généralement gagner l'entière confiance d'un autre alcoolique **en quelques heures**. Tant qu'il n'y a pas cette compréhension mutuelle, rien, ou presque rien, ne peut être accompli. » (Les Alcooliques Anonymes, page 21)*

André Daigle  
Délégué R87/P74  
Les Alcooliques Anonymes